

La Compagnie
LE COMPROMIS

&
Ttb THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

présentent

LA TROUÉE

Road-trip rural

Seule en scène polyphonique sur la place et la parole des femmes
dans le monde rural de et par Cécile Morelle

Festival d'Avignon - Théâtre du Train Bleu
du 8 au 26 juillet 2023 - 12h50 - les jours pairs

Théâtre- Récit -Création 2022 - durée 1h25

Encouragements de l'aide nationale à la création de textes dramatiques d'ARTCENA
et Bourse d'écriture théâtrale SACD-Beaumarchais

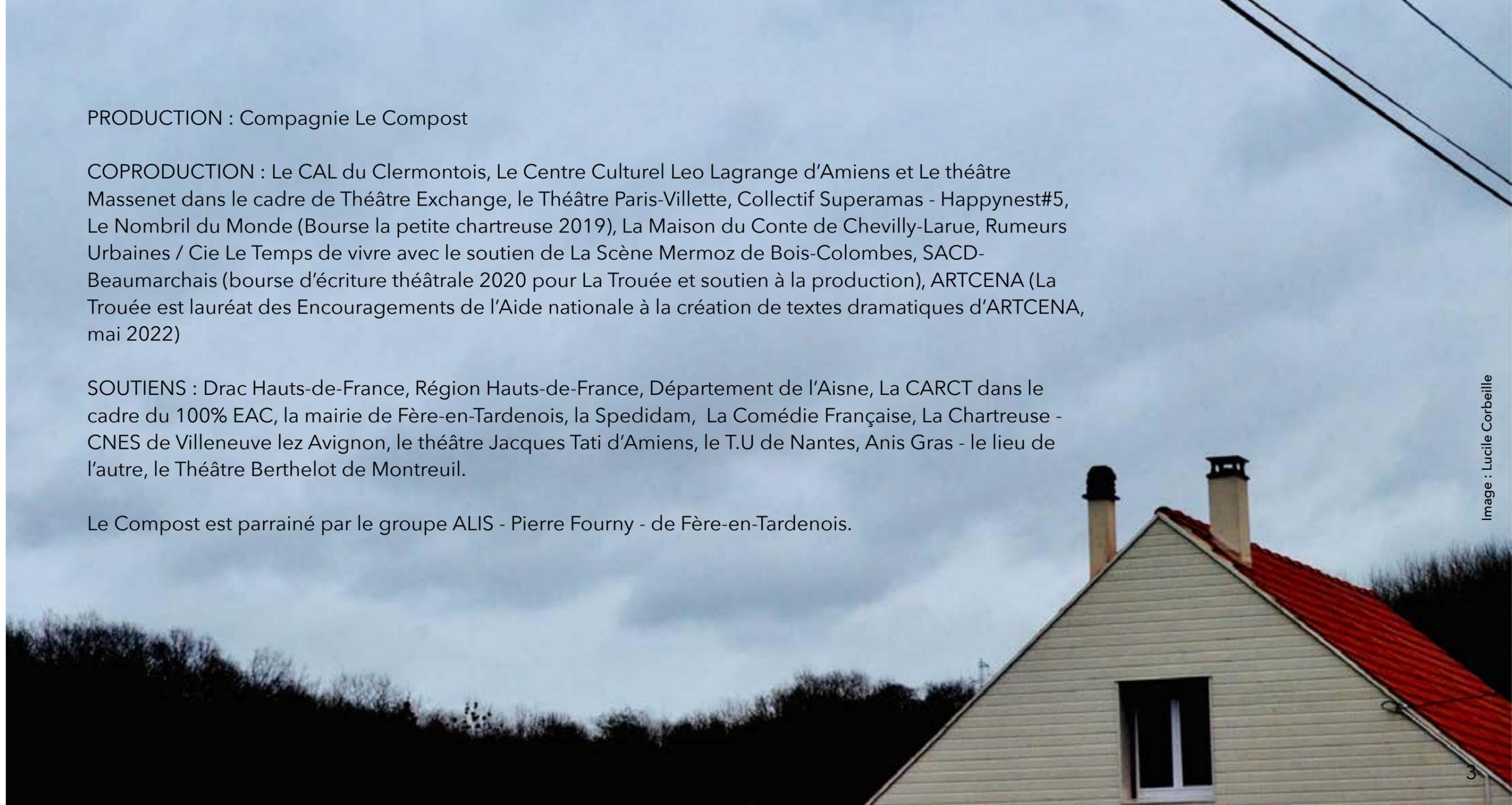
PARTENAIRES & COPRODUCTEURS

PRODUCTION : Compagnie Le Compost

COPRODUCTION : Le CAL du Clermontois, Le Centre Culturel Leo Lagrange d'Amiens et Le théâtre Massenet dans le cadre de Théâtre Exchange, le Théâtre Paris-Villette, Collectif Superamas - Happynest#5, Le Nombriil du Monde (Bourse la petite chartreuse 2019), La Maison du Conte de Chevilly-Larue, Rumeurs Urbaines / Cie Le Temps de vivre avec le soutien de La Scène Mermoz de Bois-Colombes, SACD-Beaumarchais (bourse d'écriture théâtrale 2020 pour La Trouée et soutien à la production), ARTCENA (La Trouée est lauréat des Encouragements de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques d'ARTCENA, mai 2022)

SOUTIENS : Drac Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Département de l'Aisne, La CARCT dans le cadre du 100% EAC, la mairie de Fère-en-Tardenois, la Spedidam, La Comédie Française, La Chartreuse - CNES de Villeneuve lez Avignon, le théâtre Jacques Tati d'Amiens, le T.U de Nantes, Anis Gras - le lieu de l'autre, le Théâtre Berthelot de Montreuil.

Le Compost est parrainé par le groupe ALIS - Pierre Fourny - de Fère-en-Tardenois.





Descriptif du spectacle

«On dit que la terre influence le caractère»

Sur le plateau, de la terre. Sous cette terre, un autoradio désossé, la blouse à fleurs de la grand-mère, et un paquet de mémoires fragmentées. C'est de la terre à faire parler. Cécile y fait des trous pour réveiller les secrets, les morts et les blessés. On y entend aussi germer la vie par-dessus tout.

Faire son trou, mais où ?

Un voyage intime en allant à la rencontre de l'autre, où l'autrice creuse des trouées entre son passé dans le corps de ferme de sa grand-mère et les multiples ailleurs qu'elle découvre au fil des rencontres paysannes.

Elle avale des kilomètres de paroles agricoles, de silences et de paysages boueux. Ici, entre les rideaux de brouillard, par l'oeilleton, on gagne* pour savoir ce qui se passe ailleurs.

LA TROUÉE ouvre sa fenêtre en grand et invite le spectateur à venir gagner un peu par ici.

*gagner: observer en patois

LE CORPS-PAYSAGE

Sortie de scène – Paris

Lui : « *D'où tu viens toi ? Sur le plateau, tu es terrienne, je me demande ce que tu portes sur ton dos comme ça ? C'est intéressant. »* »

Cécile : « *De Picardie. Pourquoi j'ai l'accent ? » - Frayeur qui me parcourt le dos.* »

Lui : « *Non, non, c'est ton corps, il vient de là bas, ça se sent. »* »

Cécile : « *Ma grand-mère est paysanne. Je pense souvent à elle quand je joue. »* »

Lui : « *Tu joues avec elle, t'es pleine sur le plateau, entière. »* »

Je le remercie pour l'échange, je tourne mon dos rond et souris, merci mémé.

POUR VOIR LA VIDÉO DE PRÉSENTATION DE LA TROUÉE



D'OÙ JE VIENS ?

Du trou du cul du monde, dans le trou du cul de la vache: les mains de la grand-mère.
« Dans un trou paumé, j'habite dans un trou paumé » : la mère qui rêve d'un ailleurs plus vert.
Sur la peau du père il y a des trous à force de trop gratter.
Au fond du trou : le grand-père bouffe les pissenlits par la racine.
Dans le trou de la bouche, rien ne sort et tout dort.
Ne plus se taire, cracher ses glaires,
De cette terre : finir par en être frère.
Du plat faire naître un paysage.

L'intention d'écriture

« Au commencement il y a les routes et au bout des routes il y a les fermes. »

Raymond Depardon, La vie moderne

Au départ de ce road-trip je me pose cette question : d'où je viens ? Qu'est-ce que porte mon corps ? Mes origines paysannes, l'histoire familiale, la Picardie, le fait de grandir dans une zone rurale, dans un trou, dans un territoire que l'on nomme « désert culturel ».

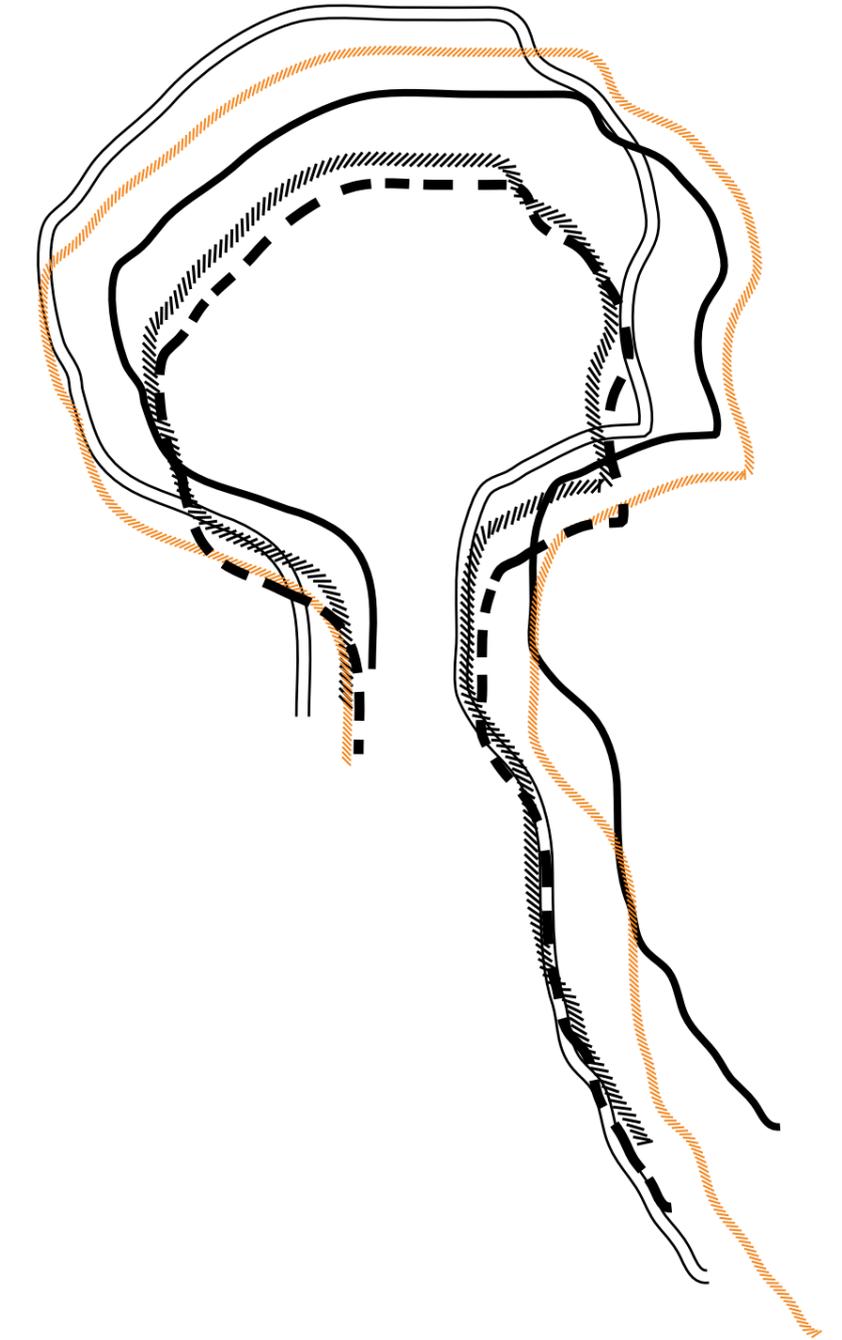
Ma grand-mère, Madeleine, n'est jamais partie de sa ferme, quand elle ouvre sa fenêtre, elle dit qu'elle voyage. C'est donc la première personne que je suis allée interviewer sur son lien au paysage et à son métier, voici sa réponse :

« Je ne suis pas agricultrice, pour la société je ne suis rien, je ne suis même pas considérée comme mère au foyer, je suis juste une femme de paysan. »

L'écriture fait des allers-retours permanents entre les paroles des femmes paysannes et ma propre histoire familiale. Pour questionner mon rapport à la ruralité, j'ai besoin d'entendre les réponses d'autres femmes, issues du même milieu, dans différentes campagnes sur la manière dont leurs corps de femme habitent leur corps de ferme, sur leur rapport intime à la terre.

« *Reste fidèle aux mots de ton enfance, tout autre mot serait faux.* »

Peter Handke, images du recommencement



La collecte de paroles

Pour comprendre l'ici (la Picardie), il faut aller voir ailleurs, j'ai mené une trentaine d'interviews, pendant un an dans toute la France, de femmes de, fille de, soeur de paysans et puis d'agricultrices installées ou en devenir, pour comprendre les freins et les moments de joie dans leur métier.

Il est question dans LA TROUÉE, road-trip rural, de petites histoires, de récits du quotidiens, d'une banalité parfois déconcertante tant elle est dite et vécue par de nombreuses femmes, de mots et d'actes souvent passés sous silence.

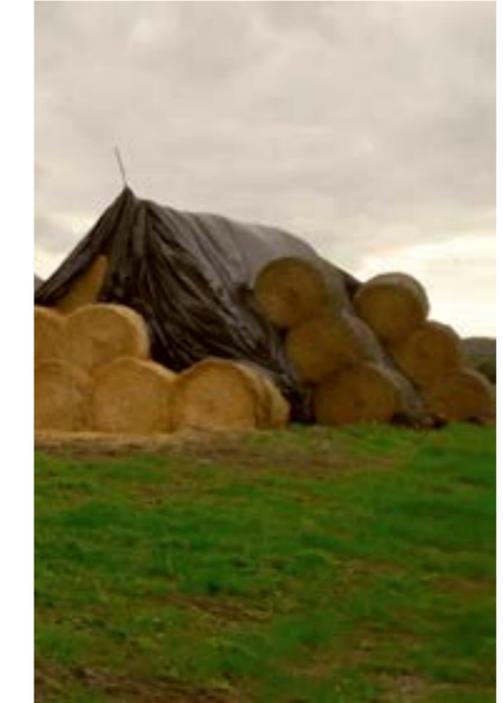
Mettre en valeur le monde rural dans toute sa complexité, laisser voir mon goût pour ces lieux là, laisser parler les « gens de peu », parce que ce sont leurs récits qui me fascinent.

J'invite les spectateurs à partir en road-trip avec moi, à mélanger nos souvenirs d'enfances, à voyager dans nos paysages intimes pour questionner ensemble notre rapport au chez-soi, à la ruralité, au trou.

À l'heure des connections et du monde globalisé, je tente de redécouvrir cette nouvelle terre étrangère, et pourtant si proche de nous : la terre paysanne. La Trouée tente de repeupler des territoires qui nous paraissent vides, redonner du relief à ce paysage que l'on décrit comme plat.

En réalité ces espaces sont rarement vides, les plaines sont gorgées de plein que l'on ignore.

Cécile Morelle



« La parole est à moitié à celui qui écoute, et à moitié à celui qui parle »

Montaigne

Jeu polymorphe

Entre narration et incarnation

Ma formation à la maison du conte de Chevilly-Larue m'a ouvert la possibilité d'entrevoir la parole au plateau différemment. Tout part d'un seul et même corps, celui de l'actrice, qui est traversé par une multitude de présences (celles des autres personnages, celles de ces femmes interviewées) ou pour le dire autrement, nous cherchons dans ce spectacle comment l'actrice reconvoque ces corps absents du plateau en les laissant surgir à nouveau au présent avec le public. Il est question de mémoire, laisser voir l'autre dans mon propre corps, une esquisse, une intonation, un geste récurrent, laisser voir le jeu de l'actrice qui cherche le jaillissement, qui se reglisse dans chaque peau. Nous appelons ça le jeu polyphonique : un corps au présent, sur scène, remplit des autres.

Ma triple formation, conte, théâtre et langue des signes, me permet d'osciller entre deux types de jeu : la narration et l'incarnation. En LSF, lorsque l'on raconte une histoire, on rythme la parole en changeant le point de vue, de narratrice qui, par exemple, raconte une histoire de cheval, on devient le cheval et inversement.

C'est cette idée d'entrée et de sortie qui est recherchée ici, comment ces voix, ces corps rentrent et sortent du personnage principal, ici c'est bien moi, Cécile Morelle qui endosse ce rôle, qu'est ce que ça modifie chez elle ? quel chemin va-t-elle prendre après, pour aller où ? de la confession intime des autres à mon paysage intérieur.

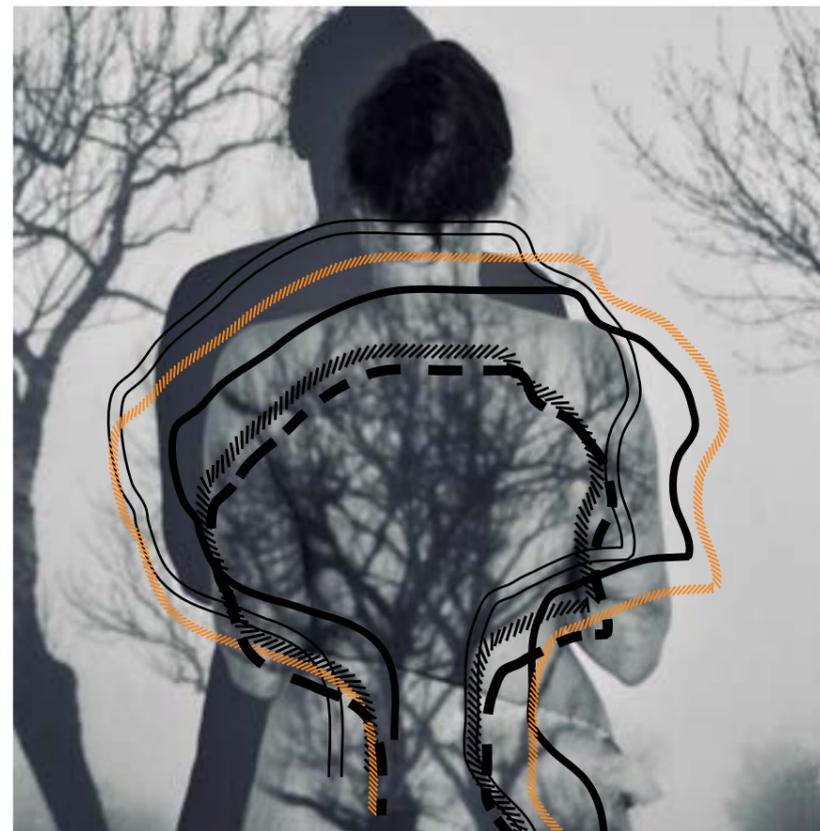


image : Lucile Corbeille / corps-écran

Du geste à la parole : quels outils pour retranscrire la collecte paysanne ?

Ce projet se construit avec une multitude d'artistes sur le territoire, en immersion avec les habitants et le sujet choisi. Il me paraît nécessaire que ce spectacle puisse retranscrire ce qui fait la richesse du Compost : mettre le témoignage au cœur de la création, fabriquer avec l'autre, avec des artistes venants de lieu, d'univers et de formation différents.

En multipliant les formes au plateau, nous laissons voir l'espace de fabrication de ce projet, LA TROUÉE a provoqué la création d'objets parallèles qui ne sont pas à priori des matières faites pour le spectacle vivant : photographie, illustrations, capsules sonores des collectes de paroles, cartographie sensible du paysage, bande dessinée, etc.

Nous cherchons ici comment une matière figée peut faire avancer l'interprète dans son récit, dans son road-trip. Comment faire coexister deux registres de présence : le dessin, par exemple et le spectacle vivant ? Quels sont les endroits de friction ?

- Les photographies de paysages de Lucile Corbeille habitent le corps de l'actrice, il devient corps-écran, corps-paysage, corps-tatoué, corps-cartographié, corps-archive.
- Les sons captés par Arthur de Bary lors des rencontres paysannes sont retravaillés, transformés et spatialisés pour devenir matière à chanter, à danser, à voyager.
- Les phrases glanées sur les routes, les lectures qui ont nourri l'écriture du texte permettent le chapitrage de l'histoire, ces phrases sont collées sur un grand panneau de bois, la terre les révèle.
- Le dessin-animé d'Edouard Peurichard invite le spectateur dans les coulisses d'un studio de doublage, les voix des personnages animés sont doublées en direct par l'interprète.
- Lors des moments d'immersion dans les corps de ferme, Cécile Morelle a fait physiquement, manuellement avec chaque agricultrice interviewée, la parole naît plus facilement quand on occupe ses mains à autre chose. L'ensemble de ces gestes paysans et des paysages traversés deviennent matière chorégraphique au plateau, parfois dansée, parfois signée, ce travail laisse aussi la place au corps qui parle.

La scénographie



Un tas de terre, comme un ventre infini, qui expulse et qui enfouit ...
Sur le terrain vague, la comédienne fait corps avec la matière. La terre a une odeur, elle se déplace, devient terrain de jeu, terrain de lutte : tracer-gratter-creuser, jeter- manger-cracher, se rouler, « s'empierger », s'excaver.
La terre comme partenaire, qui écoute et qui répond...

Dans ce road-trip rural, les éléments du voyage sont détournés et nous servent de lien scénographique.
Des phares de voiture éclairent le plateau, le son est diffusé à même le sol par les restes d'un autoradio. La perche son de l'intervieweuse est magique, elle enregistre en direct, plonge le spectateur au coeur des sons agricoles.

Un écran blanc devient support pour écrire le carnet de voyage de l'interprète, il récolte les phrases glanées tout au long du road-trip, les dessins des paysages traversés.

La scénographie est modulable, la butte recouverte de terre est conçue pour s'adapter au grand comme au petit plateau (en ajoutant ou retirant des éléments en bétostyrène)

Ce spectacle est conçu pour jouer à la fois sur un plateau de théâtre mais aussi ailleurs.
Nous proposons la forme en extérieur : dans les fermes, parce que nous voulons redonner cette parole aux lieux qui nous l'ont confiée ; mais aussi sur le bitume, avec cette question : comment ces mots de la campagne résonnent-ils aussi dans une ville? Ainsi, nous avons adapter le texte et la mise en scène pour la rue avec Christophe Chatelain.

Dans sa version rue, le tableau blanc pouvant évoquer un mur d'immeuble, un panneau d'affichage au bord de la route sera le support de collage d'affiche, de révélation de phrases à la terre. Les photographies de Lucile Corbeille seront imprimées sur du tissu en cyanotype, puis déployées sur des cordes à linge.

Fiche technique

SALLE :

- Noir (souhaité) dans la salle et sur scène
- Jauge : Pas de limitation spécifique en version salle.

LIEUX : accès à un point d'eau nécessaire pour nettoyer l'écran blanc et à une douche pour la comédienne.

PLATEAU :

- Ouverture minimum 5m50. Profondeur minimum 4m50
- Hauteur sous plafond minimum 3,00 m

Pour une hauteur inférieure à 3,00m, nous contacter impérativement pour étude préalable

- une bâche noire 5m x 3m couvre en partie le plateau (fournie par la cie)
- 500 litres de terreau (fourni par la cie) recouvrent cette bâche.

Précision : le poids de la scénographie n'est pas important, la terre étant sèche, elle est donc moins lourde / Terreau + fausse butte en bétostyrène = 200kg maximum.

- dans l'idéal : tapis de danse tendu scotché avant notre arrivée.
- Un panneau en bois servant à pratiquer du collage de rue sera utilisé au plateau, il est fourni par la cie et le sol est protégé au préalable.
- Un accès à une prise secteur 230 V 16 Ampères dans l'idéal à l'avant scène
- Fond de scène dans l'idéal coton gratté noir (tendu)

*Nota: un rideau de 6,00m x 3,00m peut être fourni par la cie**

LUMIÈRE :

- 8 PC 1K
- 11x par 62
- 1 x 614 avec GOBO - 4 x 613 SX
- 2 lignes graduées (pour les phares de voitures fournies par la Cie) lointain jardin et cour.

VIDÉO :

- 1 vidéoprojecteur (projection sur le corps de la comédienne, VP fourni par la cie, et installé au plateau dans la scénographie)

SON :

- 1 enceinte intégrée à la scénographie, sous la terre. (fournie par la cie)
 - 1 autoradio intégré à la scénographie sous la terre (fourni par la cie)
 - 1 micro SM58 (fourni par la cie) un câble couvrant l'aire de jeu depuis le lointain cour (possibilité de fournir le câble)
 - 2 enceintes (en fond de scène) (pouvant servir de renfort en fonction de la taille du plateau et du rapport scène/salle, possibilité d'être fournies par la cie.)
 - une ligne (terminaison Jack 3.5) depuis la console son vers l'autoradio
- Nota : l'autoradio est sur un auxiliaire de la console indépendant de la dif de salle, toutefois un renfort pourra être envoyé le cas échéant sur l'enceinte.

SERVICES ET PERSONNEL :

Dans l'hypothèse d'une première représentation à 14h30.

Nous demandons (à minima) la présence d'un régisseur polyvalent connaissant bien le lieu, aidant à l'installation du décors, et ayant fait l'implantation lumière au préalable.

La régisseuse lumière de la compagnie Le Compost arrivera la veille pour :

- Finaliser l'implantation lumière par rapport au plan de feu envoyé au préalable (environ 3heures)
- Déchargement, installation vidéo, installation son et lumière, montage plateau : (environ 3heures)

Le régisseur son/vidéo et la comédienne arriveront le jour J (matin - 9h)

- Réglages, filage technique, répétitions : (3 heures)
- Représentation, démontage et chargement : après la représentation avec la présence du régisseur du lieu (le démontage dure environ 2h, chargement compris)

Pour la version rue, nous consulter (la scénographie est identique, nous sommes indépendants techniquement et peuvent être autonome en terme d'électricité.)

S'il restait même un infime doute sur la compréhension de ce document (concernant des équivalences de matériel ou des mesures qui ne semblent pas convenir avec votre lieu d'accueil), n'hésitez pas à contacter :

Albert Morelle, directeur technique de la Cie le compost 0 683 953 461 / almorelle@gmail.com

Calendrier de création & diffusion

Nous avons conçu ce spectacle avec les habitant.e.s en menant des **laboratoires dramaturgiques transdisciplinaires mixte Pros-Amateurs** au Cal Clermontois avec toutes les disciplines et les questionnements que l'on peut trouver dans ce spectacle : labo 100% féminin - Parole de femmes / labo conte et mots de patois / labo chorégraphique : le corps paysage / labo arts-graphique / labo arpenter le paysage.

DATES À VENIR :

Forme en salle

- 7 avril 2023 : Festival Uber Gang - écriture féminine - 21h - Le manège, scène nationale de Maubeuge (59)
- 18 et 19 avril 2023 : 19h - Théâtre de l'étoile du nord - Paris 18ème - Festival Soyons éco-citoyens.
- 8 au 26 juillet 2023 : 12h50 - salle 1 - les jours pairs - Théâtre du Train Bleu - Avignon
- 13 septembre 2023 - Festival du Chainon Manquant - Laval (53) (sélection Hauts-de-France en scène - 2 représentations)
- 6 octobre 2023 - Communauté de Communes Somme Sud-Ouest - 20h30
- 24 novembre 2023 - 20h30 - CDC du Pays de Valois, Péroy-lès-Gombries (60)
- 5 décembre 2023 - 2 représentations à la Maison folie de Wazemmes (Lille - 59)
- 7 février 2024 - Le Vivat d' Armentière (59)
- 21 au 23 février 2024 - Maison du Théâtre d'Amiens (80)
- 25 ou 26 mai 2024 - Festival de Coye la forêt (60)
- 12 juin 2024 - Scène Europe - Saint Quentin (02)

Forme en extérieur

- 6 mai 2023 : 18h - Ferme la clef des sables, Saint Lattier, Isère (38) - dans le cadre du festival des Arts du Récits et de l'ACCR / 5ème Saison.
- 4 juin 2023 : 17h - Abbaye de Noirlac (18) - Rendez-vous au jardin.
- 10 et 11 juin 2023 : 14h et 15h30 - Festival Divers et d'été, Clermont de l'Oise (60)
- 30 septembre 2023 - Festival Magdalena - Montpellier (34)



CÉCILE MORELLE

Comédienne
Auteure
Metteure en scène



Cécile Morelle est née à Château-Thierry, elle grandit jusqu'à ses 18 ans à Fère-en-Tardenois, et passe son enfance dans la ferme de sa grand-mère à Épièds, le tout en Picardie. Pour aller au lycée, elle traverse des champs de betterave, de patate, depuis la fenêtre de sa chambre, elle scrute la ligne d'horizon qui sépare l'immensité de la plaine à celle du ciel gris de la Picardie. À 18 ans, elle file à Paris, elle aussi veut travailler dans la Culture.

Elle est diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris en 2011 (ESAD), elle poursuit son cursus à l'Académie de la Comédie Française. Elle s'intéresse au jeu masqué, au clown. En 2019, elle obtient son diplôme d'état de professeure de théâtre à l'ERACM. Elle joue notamment pour les compagnies Fiat Lux, Maëlström, du Double, Clameur Public. Associée durant deux ans au collectif Printemps du Machiniste, elle s'initie à la pratique de la marionnette.

Elle crée en 2015, ÉCHAFAUDAGE, son premier spectacle sur la vieillesse, elle se forme en LSF à l'IVT pour créer LE SYNDROME DE PAN, adaptation de la pièce «Après grand c'est comment ? » de Claudine Galea, forme jeune public en langue des signes française en 2020.

La même année, elle devient laborantine à la Maison du Conte de Chevilly-Larue pour poursuivre ses projets d'écriture, mêlant théâtre documentaire, collecte de parole et poésie.

Sa compagnie Le Compost lui permet d'être metteuse en scène, autrice, interprète, pédagogue sur l'ensemble des projets. Son but : décrocher le théâtre, en créant des formes hybrides à la frontière de plusieurs disciplines, avec comme axe fort d'aller chercher son public, le rencontrer, mettant l'humain au coeur de la création des prémises de la conception du spectacle à sa diffusion dans des espaces parfois non-dédiés.

Elle est lauréate de trois bourses d'écriture pour LA TROUÉE : SACD-Beaumarchais, Encouragements d'ARTCENA et La Petite Chartreuse.

Cécile Morelle cherche désespérément entre les immeubles un bout d'horizon.

Dans ce brouhaha citadin, elle est en manque de cette terre taiseuse, ses racines flétrissent à Paris. Elle décide de retourner aux origines, de déplier la carte et de creuser la terre, celle des paysannes, celle des gens d'ici, dans LA TROUÉE, road-trip rural.



Cécile Morelle, implante Le Compost, à Fère-en-Tardenois, dans une zone rurale (Hauts-de-France).

La compagnie inscrit son savoir-faire artistique en synergie avec les publics dits «éloignés» (ruraux, sourds,...).

La notion de témoignage est au cœur de chaque projet. Chaque création est précédée d'une longue période d'immersion et de rencontre avec le sujet choisi. Les temps de transmission et de rencontre auprès des différents publics sont profondément liés à chaque création, faisant de cette nécessité pour l'écriture le fondement même de son processus de création.

Le spectacle jeune public, **LE SYNDROME DE PAN** (2020), est né d'une immersion pendant 6 mois dans une école primaire. Ce spectacle bilingue (LSF - Français) est l'adaptation du texte « Après grand c'est comment ? » de Claudine Galea.

LA BOUCHE PLEINE (2021) est une commande d'écriture de la Maison du Conte (94), auprès des conteur.se.s Julien Tauber et Cécile Morelle, après une collecte de paroles des jardiniers urbains de Chevilly-Larue.

LA TROUÉE, road-trip rural (2022), s'écrit sur les routes au fil des rencontres paysannes. Cécile Morelle a reçu la bourse d'écriture SACD-Beaumarchais et les encouragements de l'aide nationale à l'écriture de texte dramatique d'ARTCENA pour ce texte.

Actuellement elle co-écrit avec Laetitia Troussel-Luber, **DANS DE BEAUX DRAPS** (2023-24), performances contées et participatives autour du lien aux tissus dans l'espace public, spectacle lauréat de La Croisée (rencontres professionnelles des Hauts-de-France). **RÉCIT(S) DE CORPS** (titre provisoire - 2026), future création bilingue (LSF) s'écrira à partir d'une collecte de parole auprès de femmes, de tout âge, autour d'un sujet aussi vaste que le corps.

La compagnie travaille à un théâtre «humain», multipliant les formes (espace public, non dédié) pour aller toujours plus à la rencontre de l'autre.

www.cielecompost.com

Les sémaphores

Accompagnement à la mise en scène, à l'écriture et à la conception du projet de territoire : CHLOÉ DUONG



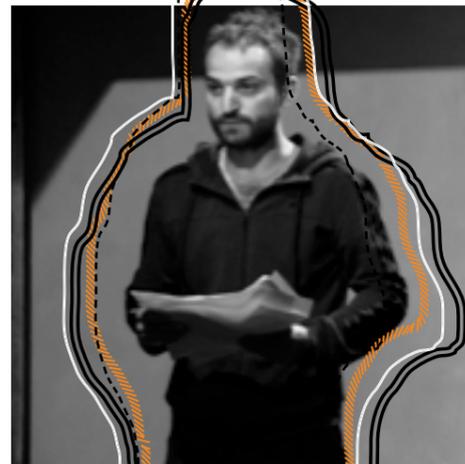
Comédienne, diplômée de l'ESAD, metteure en scène de la **compagnie Maëlström**. Chloé crée différents spectacles autour du féminin et du monstrueux. Son théâtre est visuel, immersif, populaire et percutant. Chloé tente d'apporter un autre regard sur la matière collectée lors des rencontres, c'est elle qui accompagnera Cécile Morelle dans ce travail d'aller-retour de la table au plateau, de la grange au théâtre. C'est son travail autour de l'acteur-créateur qui est ici convoqué. Ayant une formation commune, ce binôme possède déjà un langage théâtral commun pouvant faciliter la naissance d'autres formes de langage (dansé, chanté, imagé, ...). Chloé est actuellement en création d'un solo autour du personnage de Marie-Antoinette.

Accompagnement à la mise en scène, regard chorégraphique et création vidéo- animée : EDOUARD PEURICHARD

Ce touche-à-tout a suivi une formation au Katakomben (Berlin) auprès de Alexandre Ganivinc et Stefan Sing. Il expérimente le théâtre de rue avec différents groupes et parfait son apprentissage dans plusieurs pays. En 2016 il intègre la formation « Kiprocollectif » au Lido, Centre des Arts du Cirque de Toulouse.

Entre 2009 et 2015 il est interprète pour différentes compagnies : Akolyte PHH, Andréa Schulte, Cie Peux Pas entre autres. Parallèlement à ses créations, il enseigne les arts du cirque auprès de public spécifique avec l'association Par Haz'art et est regard extérieur sur plusieurs projets. Il est auteur interprète dans le projet DANS MA CHAMBRE de la compagnie MMFF (Mathieu ma fille foundation). Il travaille actuellement à la création d'un seul en scène « Le Repos du guerrier », lauréat Circus Next.

Edouard construit ses spectacles en numéro, c'est cette richesse de formes qu'il propose dans l'accompagnement à la mise en scène de LA TROUÉE : une tentative que le corps exprime autant que les mots.



Accompagnement à la mise en rue : CHRISTOPHE CHÂTELAIN



Artiste metteur-en-rue, formateur et acteur, Christophe Châtelain est depuis longtemps investi dans la recherche d'un théâtre « autre » qui a orienté ses choix d'écriture vers ceux du théâtre de rue. Depuis 16 ans, il est metteur en rue au sein de la compagnie **PUDDING THEATRE** qu'il a co-fondé en 1999 et dont la démarche se caractérise par des questionnements propres à l'art en espace public : la rencontre avec le public, la prise en compte de l'environnement urbain et les détournements d'objets.

Il tourne actuellement sa première création en solo : J-F.B, récit en quête d'humanité, qu'il jouera lui aussi au Festival d'Avignon en juillet 2023.

Cécile et Christophe se sont rencontrés au festival de contes et arts du récit du Nombriil du Monde, ensemble ils tâcheront de faire entendre les mots de LA TROUÉE dans un espace non-dédié, il ne s'agit pas d'adapter le texte mais de créer une nouvelle forme spécifiquement pour la rue.

Création sonore et musicale : ARTHUR DE BARY

Arthur de Bary joue de la musique depuis très longtemps, toujours lui semble-t-il. Un numéro d'équilibriste sous la pluie dans lequel il oscille entre la pop lo-fi et la chanson française funeste. En attendant l'orage, Arthur crée son label, Le Disque Cheval, comme ça, pour passer le temps. Il y sort son premier Ep intitulé Cheval Blessé. Actuellement il tourne son nouvel album POLITIQUE, crée les bandes sonores des spectacles Rousseau et Jean-Jacques de Marjorie Nakache, et Léonce et Lena mise en scène par Loïc Mobihan. Pour Le Compost Arthur, travaille à l'élaboration de la matière sonore pour le spectacle La Trouée, il collecte les sons en direct dans les fermes et les retravaille par la suite pour en faire une matière musicale



Création lumière : LESLIE SOZANSKY



Leslie Sozansky quand on lui demande une bio n'est pas très causante, peut-être parce qu'elle travaille la lumière avec et pour le chorégraphe Philippe Ménard, le slameur D'de Kabal, et la metteuse en scène Gwenaëlle Mendonça. Créatrice lumière depuis plus de vingt ans pour la danse comme le théâtre, en France comme à l'étranger. Leslie dit que la lumière est une peinture qu'elle peaufine avec passion. Dans cette collaboration, Leslie sera garante de la dramaturgie spacio-temporelle de la pièce. Il s'agit ici de concevoir la lumière comme une écriture, elle ne vient pas parachever quelque chose, elle est à l'oeuvre en même temps que le texte et la chorégraphie. La lumière comme scénographie, la lumière offrant une autre mise en valeur des corps, de l'absence, de la terre, de la matière.

Création photographique et accompagnement lors des rencontres paysannes : LUCILE CORBEILLE

Diplômée de l'ESAD, elle travaille en tant que comédienne, en particulier dans le monde du théâtre du mouvement. Parallèlement, son plaisir pour la création visuelle et la manipulation des images, la pousse à illustrer et réaliser des films d'animation en stop motion. En 2015 elle décide de partir à bord d'un voilier, pour un voyage au long court, sur la mer Méditerranée. C'est pendant ce périple qu'elle se consacre à **la photographie**. À travers sa démarche, elle se plaît à tisser du lien entre mise en scène et spontanéité; à la recherche d'une forme de fragilité, elle explore les notions que sont l'intime, le sensible et l'onirique. Elle expérimente différents types d'impression, considérant ainsi l'image comme un objet. Sur LA TROUÉE, Lucile participe aux moments de collecte, elle créera avec Philippine Brenac la bande dessinée des rencontres paysannes.



Conception de la scénographie, conseils techniques : ALBERT MORELLE



Albert Morelle est originaire de Picardie. Il a d'abord beaucoup travaillé dans le milieu agricole puis il est devenu fonctionnaire dans divers établissements publics en tant que chef du personnel technique.

Albert est devenu tardivement directeur technique pour la compagnie ALIS et la scène conventionnée L'échangeur; centre dramatique chorégraphique. En dehors de son travail il est en recherche perpétuelle sur le son, la technique, la lumière. Il a créé l'association Galaxy Musique.

Albert Morelle est directeur technique de la compagnie Le Compost, il a conçu les décors d'ÉCHAFAUDAGE et du SYNDROME DE PAN ainsi que les décors de LA TROUÉE. Albert a conçu l'interprète et l'auteur de ce spectacle, on ne sait pas si on doit le remercier pour ça aussi, mais c'est quand même beaucoup grâce à lui qu'elle en est là.

Conception de la bande-dessinée : PHILIPPINE BRENAÇ

Diplômée des Arts Décoratifs, Philippine est également laborantine au labo du conte de Chevilly-Larue et elle conte au sein du jeune collectif La Cour des Contes. Elle aime raconter des histoires traditionnelles ou écrites par des illustrateurs et écrivains. Tant que la chute est étrange, absurde ou drôle, toutes les sources sont bonnes. L'oralité et la narration s'intègrent à son travail plastique : elle se lance dans la bande-dessinée en s'inspirant du Crocodile de Dostoïevski. Aujourd'hui, elle continue de jongler avec ces deux manières de raconter : la parole et l'image. Elle co-crée la bande dessinée Par la fenêtre avec le Compost et conçoit les dessins révélés au plateau.

Pour consulter son site web



Cécile Morelle remercie grandement :

- FRED BILLY, pour son partage de technique et méthode de collectage.
Comédien, crieur public, collecteur, artiste associé au Nombriil du Monde, fondateur de la cie ça va sans dire.
- ANNE MARCEL pour son accompagnement dramaturgique.
Metteure en scène, auteure, conseillère artistique, artiste associée au Nombriil du Monde.
- MARIE VAYSSIÈRE pour son accompagnement dramaturgique lors de sa résidence à La Chartreuse CNES.
• ANNE-CHRISTINE TINEL ET ZELDA BOURQUIN pour leur regard dramaturgique
- ANNABELLE SERGENT pour sa complicité artistique, son accompagnement à l'écriture et à la direction du jeu polyphonique
conceptrice, autrice et interprète de ses spectacles avec la compagnie Loba.
- VALÉRIE OBERLEITHNER pour son accompagnement physique et son regard sur la partie chorégraphique
accompagnement dans le cadre d'Happyrest #5, collectif superamas, Chorégraphe et performeuse autrichienne travaillant à l'internationale.
- OLIVIER TIRMARCHE pour son regard scénographique et son oreille sur le texte et les matières sonores
accompagnement dans le cadre d'Happyrest #5, collectif superamas, Olivier est performeur et créateurs de nombreuses créations pour ce collectif.
- MARIE-PIERRE PIRSON pour son regard chorégraphique
Danseuse, comédienne et praticienne feldenkrais.

ALEXANDRE DEL PERRUGIA pour son accompagnement à la présence en scène, PAOLA RIZZA pour avoir insisté sur le sujet et précisé l'envie au tout début de l'écriture, aux artistes laborantin.es d'avoir cherché.es avec moi autour des thématiques de LA TROUÉE, dans le désordre, LAETITIA TROUSSEL LUBER, MAELYS REBUTTINI, SABRINA BALDASSARRA, PAULINE DUBREUIL, ANTOINE ROSENFELD, CHARLES DEFRENNES, PHILIPPE IMBERT, DELPHINE GARCZINSKI, DASH et SOLÈNE NIESS.

MERCI aux habitants du pays Clermontois d'avoir participé au labo, de s'être jeté dans la recherche avec confiance.

MERCI aux agricultrices, paysans, ruraux, croisé.es sur les routes, merci d'avoir ouvert les portes de vos fermes, merci pour vos mots, votre café, vos visites du coin, dans le désordre aussi : Lara, Delphine, Annabelle, Marie-Cécile et Jean-Paul, Bernard, Virginie, Claudine, Maryvonne et Suzanne, Patrick et Magali, Jean-Marc, Pauline et son père, Catherine et Francis, Elodie, Maguelone, Marie-Line, Raphaël, Denis, Massai, Sylvie, Christine, Gisèle, Mélanie, Thierry, Ruth, Yann, Jeff, le groupe «les pipelettes» et celles et ceux que l'on va rencontrer dans le futur.

MERCI à PIERRE-ETIENNE & MARC-ANTOINE MORELLE pour leurs souvenirs d'enfances et leur écoute aussi.

MERCI à MÉMÉ MADO pour ses vacances à la ferme, pour ses confessions sur son métier, pour sa bonhomie, son sourire, ses bouillies au lait de vaches, son regard troublant sur le paysage qui l'entoure, pour sa force aussi.

MERCI à ma mère, CLAIRE MORELLE, d'accepter que je creuse, que je gratte là où parfois le passé est douloureux, merci de m'avoir toujours donné accès à ces origines paysannes là, merci pour ta confiance.

MERCI À TOUTE L'ÉQUIPE DE CRÉATION bien-sûr et NATACHA THAON SANTINI & SARAH MOULIN pour l'ensemble du travail à l'administration, la production et la diffusion de ce spectacle.

Avec les publics : ateliers et médiations

La création du spectacle LA TROUÉE, road-trip rural est intimement liée au désir de rencontrer les spectateurs, de venir à eux, d'écrire pour et par eux. C'est une façon, pour Le Compost, de mener une réflexion esthétique et politique nécessaire sur la place du théâtre dans la cité.

Dans un premier temps, le projet d'écriture «LA TROUÉE» est une recherche historique et sociologique sur la ruralité et la paysannerie.

Le Compost utilise le théâtre comme vecteur d'expression principal, des ateliers d'écriture sous différentes formes pourront être menés autour des questions que soulèvent le spectacle, nous interrogeons en permanence le lien à l'oralité du spectateur grâce au conte et au kamishibai.

Pour créer une bibliothèque vivante de nos différents liens à la terre, nous utiliserons la photographie, l'enregistrement sonore et vidéo et la bande dessinée.

Nous proposons des temps d'expérimentation différents autour de la création de ce spectacle (les tarifs varient en fonction de la durée de l'intervention, du nombre de participant, du nombre d'intervenant), la liste ci-dessous n'est pas exhaustive, consultez notre [dossier pédagogique](#).

1 / Les collectes de parole / ateliers d'écriture

- LES FEMMES DE... : Rencontre paysanne avec les cultivatrices ou femmes d'agriculteurs du territoire (enregistrement sonore, prises de vues photographiques, exposition possible)
- PAR LA FENÊTRE : enquête sonore et dessinée sur le paysage que l'on voit depuis sa fenêtre avec Philippine Brenac
- DANS DE BEAUX DRAPS : enquête sonore autour des draps, tissus et récits associés, fabrication d'une cabane à chiffonnières.

2/ Les restitutions possibles :

- LA BD DU COIN : Cartographie sensible du territoire : sonore, gustative, imagée. des photos de mon quotidien, création d'une bande dessinée pour garder une trace de cette collecte.
- Ateliers contes et confection d'un Kamishibai autour du voyage, de la fenêtre : « Pourquoi ici plutôt qu'ailleurs ? »
- PORTRAITS SENSIBLES : Photo-Graphie, portraits des habitants et écriture de leur histoire sur la photo (Lucile Corbeille)



Portraits-paysage réalisés avec le groupe théâtre ADOS de Clermont de l'Oise (60) - Silhouette parlante réalisé au lycée Camille Claudel de Soissons (02) - © Lucile Corbeille

Extraits de LA TROUÉE

texte lauréat de la bourse SACD-Beaumarchais et des Encouragements
à l'aide nationale à l'écriture de textes dramatiques d'ARTCENA

Elle,
Petit dos courbé par terre

Elle,
Petite boule de poussière

Elle, un pas à gauche
Elle, un pas à droite
Sa hanche se déboite

Elle, la traite du matin
Elle, femme de ferme
Elle, femme de rien

Lampe torche allumée
S'en va faire vêler
Au cœur de la nuit,
Où ses larmes ont elles fuient ?



Elle,
l'oreille de leurs sanglots
Elle les écoute, sans dire un mot.
On ne pleure pas quand on s'appelle
Madeleine
On ravale sa peine

Elle,
A la mort du mari
Pas une larme n'est sortie.

Elle, toujours fidèle
Toujours sans un bruit
Ses yeux comme taris.

Où ses larmes ont elles fuient ?

La chanson de Madeleine

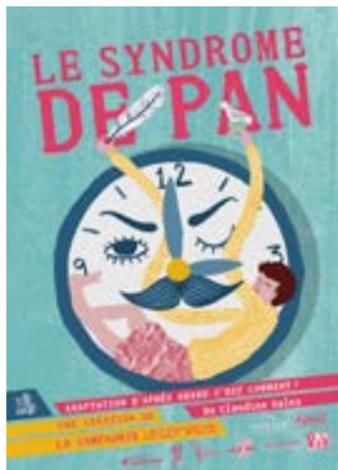
Il y a mémé, avec ses « Viens mémère, viens ! », « Allez ! », ses blouses à fleurs.

La traite, des seaux de lait, des pouics pouics dans la boue, des beuglements, des vêlages tardifs, des veaux qui sucent mes paluches avant de boire au sceau, une Mado qui s'empierce dans la cour de la ferme. Il y a le regard noir du pépé, ses « Madoo !!! » répétitifs, ses crachats. Ses « j'ai faim moi », ses « Madoo !!! », « Où qu'c'est qu't'étais ? », ses crachats, ses « j'ai faim moi ». Il y a le bruit de la télé et du journal présenté par Jean Pierre Pernaud, il y a le bruit des écouteurs à pépé qui sifflent. Il y'a du vent, des volets qui claquent, des claques et des coups. Il y a des coups de pieds qui font trembler les fleurs sur les blouses de mémé, il y a des caresses au chien, des coups de bâton sur le cul des vaches pour les faires avancer, « viens mémère, viens », « Allez ! ». Il y a les naseaux des vaches qui font de la buée sur les lunettes à mémé. Leur langue rapeuse qui se plie, se déplie pour enlever le granulé coincé dans le museau.

Il y a l'œil de la poule qui te regarde de travers, pépé qui m'enferme dans le poulailler, il y a des poules sous mon lit et des oreillers mouillés de cauchemars. Il y a traire traire traire traire. Il y a la terre détremnée, les flaques d'eau, les escargots qui bavent dans la casserole de gros sel. Il y a la flaque de crachat au pied de la table. La flaque d'huile dans la poêle à cuire, le boudin blanc, le boudin noir, les yeux noirs du pépé, le bifteck dans ta tête. La flaque de sang quand mémé a déshabillé le lapin. Il y a la flaque de pisse près de la porte d'entrée. La flaque de javel. Il y a le soleil qui fait durcir la flaque et remonter les odeurs. Il y a des concours de tapette à mouche, il y a le record du nombre de mouches exterminées en 30 minutes, il y a moi, élue, la reine de la tapette. Il y a des rouleaux à mouches au dessus de l'assiette à fleurs à pépé, Il y a « Mado, j'ai faim moi », ses crachats, il y a « comment que ça se fait que l'bifteck du gamin y est plus gros qu'el mien ». Il y a le bifteck qui claque dans la face à mémé. Il y a les pétards qui claquent dans la bouse de vache, le cousin qui va vérifier le pétard mouillé et sa face toute crottée, il y a le pétard qui claque trop près de l'oreille à pépé, Il y a le bruit de la météo d'Evelyne Thomas à la télé saturé. Il y a le pot de chambre, le pistolet à pépé, la flaque de pisse à pépé au pied de la porte d'entrée. Il y a le seau de javel pour nettoyer, il y a moissonner, ensiler, repriser, curer, ouvrir le poulailler, préparer le café à pépé, il y a « Madoo où qu'c'est qu't'étais ? » il y a le « O » de MOMAN et de PO'. Il y'a le « « O » de Madoo et de Salaud. Il y a traire traire traire, biner la terre, planter les patates, équeuter les haricots verts. Il y a se taire. Il y a mémé qui devrait ouvrir les yeux, retourner voir le «yeuteux» pour se rendre compte de son corps cassé. Il y a les prises de sang à pépé, son «aie aie aie» pour verifier son diabète, il y a le carré de chocolat pour aller coucher les bêtes. Il y a le chemin de la ferme et Quenotte couchée attendant son maitre plusieurs jours après sa mort. Il y a la mort de pépé et les joues asséchées de mémé. Il y a Madeleine qui refuse de pleurer. Il y a Mado qui en a plein le dos. Il y a une vache les 4 fers en l'air et l'estomac gonflé sur le bord du fossé.

Les autres spectacles en diffusion

LE SYNDROME DE PAN - Spectacle bilingue Français - Langue des signes, à partir de 6 ans



© Juliette Maroni

Lily ne parle pas, mais se pose beaucoup de questions sur le monde des adultes, qu'elle trouve pressés et terre à terre. Adapté du texte Après Grand C'est Comment ? de Claudine Galea, ce spectacle visuel et bilingue (LSF – Français) invite petits et grands à cultiver l'imagination et la fantaisie.

Durée : 50 minutes

Conception : Cécile Morelle

Interprétation : Cécile Morelle (en alternance avec Margaux Crapart), Julia Pelhate et Zelda Perez.

Grille tarifaire, dossier pédagogique et captation disponibles sur demande

LES PROCHAINES DATES :

- 12 et 13 janvier 2024 : Scène Nationale de l'Essonne - L'Agora d'Evry - (3 représentations)
- 1er et 2 mars 2024 : Actart - Halle aux veaux à la Ferté Gaucher (77) (1 scolaire et 1 tout public)
- 19 mars 2024 : En médiathèque, Scène Europe, Saint Quentin (02) 14h15 et 19h30

Possibilité de jouer 2X dans la même journée et un même lieu

LA BOUCHE PLEINE - conte et cuisine en direct, théâtre d'objet à partir de 7 ans



© Marie Cogne

Manger ses enfants, ça ne se fait pas, même s'ils sont souvent « à croquer » ! Mais les contes, ça permet de raconter ce qui se passe quand on fait ce qui ne se fait pas. Sur scène, deux artistes cuisinent et racontent des histoires de gourmandise dont on se délecte.

La cuisine est un endroit propice aux récits. C'est de ce postulat simple que sont partis les deux artistes : dérouler le fil d'un récit les mains dans la pâte.

Au fil du récit, tous les ingrédients prennent sens, font vivre un paysage, un personnage ou exister ce qui ne se raconte pas. Quand le spectacle se termine, un sablé est prêt à être partagé avec le public.

Durée : 30 minutes + 15 minutes de discussion

Conception : Cécile Morelle & Julien Tauber

Interprétation : Cécile Morelle et Julien Tauber

Scénographie : ALIS

Grille tarifaire et captation disponibles sur demande

Possibilité de jouer 3X dans le même lieu, le même jour

LES PROCHAINES DATES :

- Mercredi 24 janvier 2024 : Théâtre de Fontenay le Fleury (78) - 3 représentations
- Vendredi 5 avril 2024 : la Barbacane à Villiers le Mahieu (78) - 2 représentations (10h et 14h)

Les futures créations du Compost

DANS DE BEAUX DRAPS - Performances contées et participatives



© Lucile Corbeille

Quelles histoires se nichent dans les plis des draps ?

Quoi de plus personnel qu'un tissu ? De plus doux, de plus râpeux parfois, qui frôle la peau ou l'emmailote ?

Et si nos tissus pouvaient nous raconter ? En chiffonniers de l'intime, Cécile Morelle et Laetitia Troussel-Luber plongent à la rencontre de ces histoires tissées, tantôt trames secrètes, tantôt tâches quotidiennes.

Pour alimenter le récit, les spectateurs.ices leur partagent nappes, shorts ou draps brodés pour que leurs tissus personnels deviennent textes partagés (après tout, les deux mots partagent la même étymologie).

Performance participative et unique, la création finale résultera de cette collecte d'armoires et de mémoires mêlant récits intimes, légendes locales et mythes universels. Le lieu choisi (espace non dédié : lavoir, lavomatique, place de marché) par la structure diffuseuse devient coffre à linge, on ne peut pas rêver mieux pour le laver en public !

LES PROCHAINES DATES :

- Septembre 2023 : Essais dans les Hauts-de-France, dans le cadre du dispositif Plaines d'été. (9 impromptus à Roubaix, dans l'Aisne et l'Oise)
- 17 septembre 2023 : Journée du Patrimoine ville de Noyon (60) - essai.
- 24 septembre 2023 : sortie de résidence, immeuble Toit & Joie de Champigny-sur-marne (94)
- 10 au 12 janvier 2024 : présentation pro en Auvergne - Rhones Alpes G20.
- mars ou avril 2024 : 2 représentations avec la Scène Nationale de Beauvais (60)
- 14 avril 2024 : 1 représentation en lavoir avec la Manekine (60)
- 18 mai 2024 : 1 représentation au Musée Gallé-Juillet de Creil avec la Faïencerie (60)
- 19 mai 2024 : 2 représentations en hors les murs - Festival Le Grand Dire avec la Maison du Conte de Chevilly Larue.
- 1 et 2 juin 2024 : Banquet de St Leu d'Amiens (version repas) (80)
- 15 juin 2024 : Pendant le Cal en fête à Erquery (60) dans le cadre de la programmation du Cal du Clermontois

RÉCIT(S) DE CORPS - bilingue LSF - Français



Création tout public automne 2025

Projet bilingue Langue des signes, Français oral, écrit et mis en scène par Cécile Morelle à partir d'une collecte de parole auprès de femmes de tout âge et tous horizons, autour d'un sujet aussi vaste que le corps... Qu'est ce que notre enveloppe corporelle cache ? Qu'est ce qu'on accepte de dévoiler ? Quels paysages intérieurs viennent se cacher dans les plis de la peau ? Un spectacle chorégraphique, qui entremêle le langage silencieux du corps, la langue des signes, et tout ce que ces femmes auront bien voulu nous confier d'elles pendant la collecte.

Avec Zelda Perez et Julia Pelhate

LA TROUÉE, carnet de voyage

Une idée originale d'Édouard Peurichard, une écriture signée Cécile Morelle, une envie commune de faire voyager des morceaux de texte de LA TROUÉE, road-trip rural ailleurs que sur un plateau de théâtre, de créer une forme annexe, légère, avec des inédits documentaires qui pourrait se faire entendre en médiathèque ou en salle de classe, sans scénographie ou presque.

LA TROUÉE, carnet de voyage, c'est une plongée dans le journal de bord de Cécile Morelle qu'elle a tenue tout au long de la conception de ce projet : des rencontres paysannes à la première du spectacle.

Comment on rentre en collecte de parole ? Comment on se parle entre inconnu ? Quelles questions on pose ? Qu'est ce qui agrippe notre regard ? Au début je dois bien l'avouer j'ai caché mon micro dans mon sac, de honte ou de peur, ou de manque de légitimité à venir les regarder, les écouter, moi la gamine de la campagne qui a bientôt trop vécu à la ville pour pouvoir y revenir tranquille.

LA TROUÉE, carnet de voyage révèle les affres de la collecte, les sources d'inspirations de l'autrice, les références : film, livre,...

Il y a quelque part tout ce qui ne pouvait pas se retrouver dans le road-trip au plateau, des inédits documentaires de paroles d'hommes qu'on a du faire taire parce que le sujet c'était la place et la parole des femmes dans le monde rural, et pourtant c'était aussi de sacrées belles rencontres.

Pendant 45 minutes, on voyage avec Cécile Morelle à travers toutes ces rencontres. Un système sonore de 6 enceintes portatives que Cécile déplace tout proche du public pour resituer les sons de la collecte et partir en road-trip ensemble.

A la fin de cette chorégraphie d'enceintes, les spectateurs peuvent repartir avec un lien pour réécouter le podcast qui se sera construit sous leurs yeux depuis chez eux.



Durée : 45 minutes

Équipe : 1 comédienne, pas de technique, une jauge assez réduite pour créer cette intimité.

Lieu : Médiathèque, cave poésie, salle de classe, ...

Première : 30 janvier 2024 à la Médiathèque de Clermont de l'Oise (60)

Avant-première : 20 au 23 décembre 2023 à la Cave Poésie de Toulouse (Invitation dans le cadre du focus Superette)

Extraits de presse

« Le personnage de Cécile se tient dans le texte (...) dans une friction réjouissante entre l'incarnation d'une histoire personnelle et le jeu entre des identités éphémères. Elle change à la vitesse de l'éclair, de tons, d'accessoires, de fonctions et de corps pour faire avancer l'histoire, chante, slame, imite, se fait conteuse. Le texte se clôt par une lente descente au cœur de l'intime, par un récit sous couvert de descriptions scandées par des « il y a ». Et soudain surgit avec force la ferme des grands-parents et la vie laborieuse de Madeleine. »

« Toutes les femmes qu'elle donne à entendre sont quelque part trouées : trouées par le silence, l'absence de reconnaissance économique et sociale, par le patriarcat. La trouée finale qui s'ouvre dans le paysage vécu et dans les pages du texte laisse voir les chemins d'une émancipation et malgré la violence, beaucoup, beaucoup d'amour. »

Les détectives sauvages, Pauline Guillier, 19 septembre 2022

« À la fois drôle, poétique et émouvant, ce spectacle utilise autant la parole que l'image, avec de la BD, de la danse, des photos projetées sur le corps, pour emmener les spectateurs dans les paysages et faire écho à leurs propres souvenirs. (...) Entre son propre passé et ses rencontres au fil de son road-trip rural, Cécile Morelle fait bien une trouée, dont la définition exacte est : « une large ouverture qui permet le passage ou qui laisse voir. » Une sorte de fenêtre ouverte sur ces femmes et leurs histoires.

Le Courrier Picard, Laëtitia Déprez, 28 février 2023

« Ce spectacle ça parle de souvenirs d'enfance, de camion boulanger, de crépinettes, de Plus belle la vie, de vaches, de traite, de danse, de corps abîmés, de pépé, de Picardie, de plaines, de champs, de phrases assassines lancées par la fille populaire de bahut ou par le Parisien sûr de lui. On est à deux doigts de sentir pour de vrai l'odeur de café, de la paille, de la nappe en toile cirée et des bottes en caoutchouc. »

Plaines d'été, Clémence Leleu, 9 septembre 2022

« La comédienne donne vie à une quinzaine de personnages, dont la grand-mère de l'artiste âgée de 91 ans. La trouée ouvre grand les fenêtres aux spectateurs sur ces femmes et territoires bien plus riches qu'il n'y paraît. »

Le Courrier Picard, Catherine Reuchet-Boixader, 23 novembre 2022

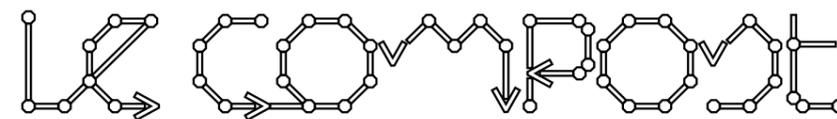
« Texte construit sur la place de la campagne dans l'espace contemporain, ces oscillations du texte traduisent en mots les maux de la ruralité en confrontant les gens de la ville à la résistance agreste. Illustrant les interrogations que les urbains exilés dans les grandes cités se posent, après même plusieurs générations, sur un retour à la campagne définitif, à l'occasion de vacances ou de fêtes de famille. Ce choc de visions antagonistes donne un texte vibrant plein de tendresses et de heurts que Cécile Morelle sait mettre en vie. »

L'union, Fad Idriss, 20 août 2022



« Ici, la terre elle colle
tellement qu'on dit qu'elle
est amoureuse »

CONTACT



38 rue de la goutte d'or
02130 Fère-en-Tardenois
Aisne / Hauts-de-France
www.cielecompost.com

Direction artistique : Cécile Morelle | 06 61 26 67 29 | cielecompost@gmail.com

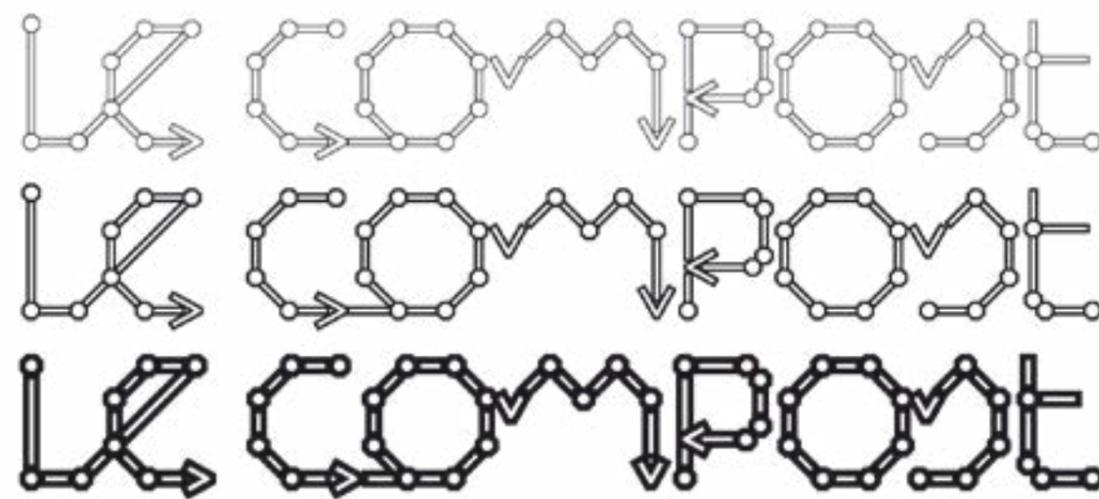
Administratrice de production : Natacha Thaon Santini | 06 43 03 51 47 | gestion.lecompost@gmail.com

Chargée de tournée : Sarah Moulin | 06 76 99 21 07 | production.lecompost@gmail.com

Diffusion : Théâtre du Train Bleu | Adeline Bodin | Les Aventurier·e·s | 06 82 64 03 06

Philippe Chamaux | 07 86 30 19 74 | philippe@theatredutrainbleu.fr

N°SIRET: 79955570100017 - LICENCE : L-R-21-5812



Son principe était que tout ce qui vient de la terre est bon à renvoyer à la terre. Il avait installé de vastes trous à compost derrière sa ferme, il y entassait les ordures du pays entier, ce que la pelle ramassait au petit bonheur, les charognes, les putréfactions des coins de borne et des eaux croupies. C'était de l'or.